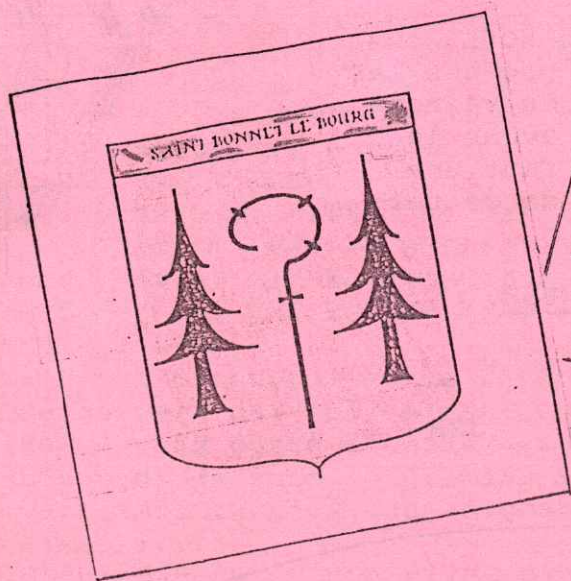


# LE PETIT JOURNAL DU BOURG



Le Monument aux Morts - Saint Bonnet Le Bourg (Puy de Dôme).



J'aime mieux un Saint  
qui a des défauts  
qu'un pêcheur qui  
n'en a pas.

PEGUY.



Saint BLAISE

N° 18 - Gratuit

Novembre - Décembre 1992

Siège social : Mairie



E

D

I

T

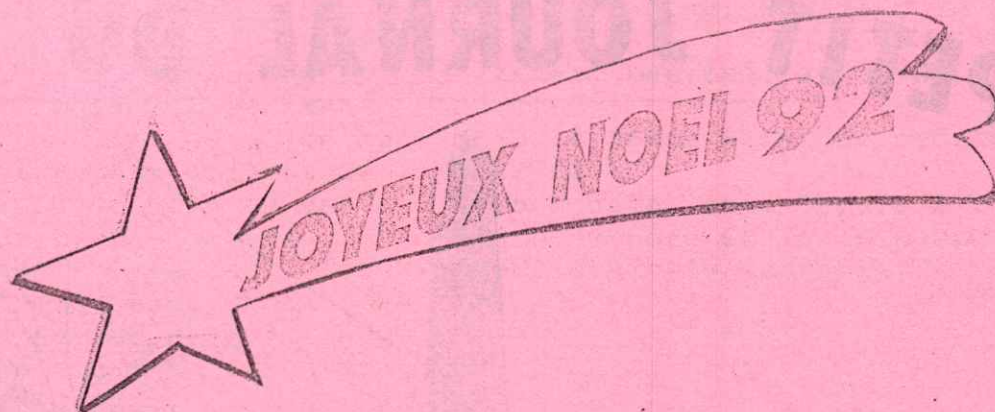
O

R

I

A

L



Voilà que le mois de Décembre approche à grands pas. Chez les Romains, il n'était que le dixième mois de l'année. Actuellement, selon le calendrier grégorien, il en est le douzième et dernier. C'est le mois de la Fin mais c'est également celui qui nous indique le Commencement puisque c'est le mois qui nous apporte le Renouveau et l'Espoir avec la fête de NOEL (du latin Natalis : jour de la naissance).

NOEL est la grande fête de la famille et de la tendresse partagée. La nuit de NOEL doit descendre solennelle et paisible sur la Terre.

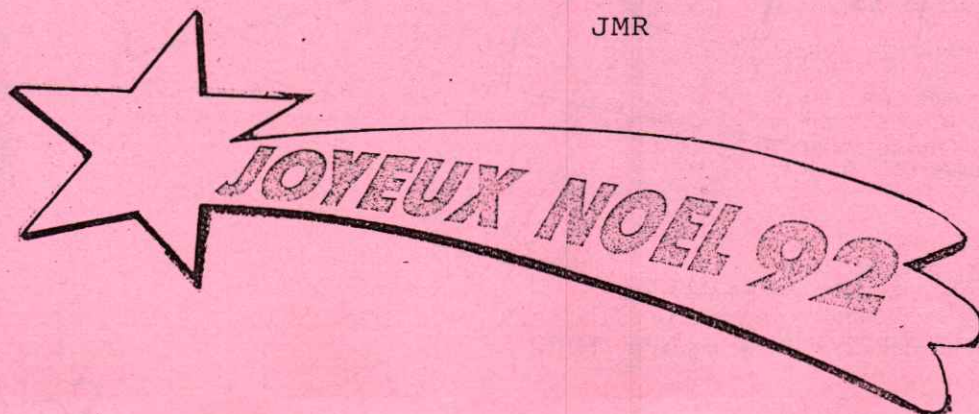
Pendant que les petits enfants dorment en rêvant au Père Noël et à tous les cadeaux qu'il ne va pas oublier de déposer autour de ce sapin, baptisé pour l'occasion arbre de Noël et paré de ses bougies accompagnées de boules multicolores, nous nous devons d'avoir une pensée profonde pour tous ceux, petits et grands, dont les cris de joie ne se font plus entendre et dont le regard ne reflète plus le bonheur radieux qu'ils étaient, eux aussi, en droit d'attendre.

Cette fête de NOEL nous donne l'occasion d'être encore plus proches les uns des autres et de faire en sorte de vaincre telle ou telle solitude (si nous en avons la possibilité, bien entendu). Il nous faut une ouverture sur autrui pour triompher de ce terrible repli sur soi.

PASSONS NOEL ENSEMBLE.

Bonne fête à tous.

JMR





Après avoir fait connaissance avec notre loup, nous allons voir maintenant les croyances, superstitions et traditions populaires inspirées par la crainte et le respect de notre animal.

Le loup a tellement imprégné les mentalités de nos ancêtres qu'il est possible de le retrouver encore de nos jours dans notre langage courant, nos expressions, proverbes, dans notre toponymie, dans certains outils, dans certains contes, etc...

et d'abord certains rites anciens : Le loup et la santé :

La chair d'un loup capturé, n'étant guère appétissante, était généralement donnée aux sorciers, mages et guérisseurs qui broyaient dents, coeur, foie, boyaux, graisse, fiente pour en faire des potions magiques. Les os réduits en poudre étaient efficaces contre la faiblesse des vertèbres et ... les points de côté; ils guérissaient aussi les fractures et employés en onguent, ils supprimaient la raideur des tendons. Que ceux qui souffrent de tendinite, se le disent !

Les dnets du loup constituaient d'excellentes amulettes qui protégeaient les enfants du mauvais sort. Vous appréciez le foie de veau mais sachez que celui du loup, une fois séché, était un bon remède contre les vices du foie de l'homme. Cette poudre de foie séché répandue sur un champ éloignait les louves !!! Manger un coeur de loup rendait courageux parfois belliqueux. Séché au soleil et ajouté à du vin, on s'en servait pour guérir les pieds douloureux et la goutte.. Le pénis du loup était un puissant aphrodisiaque et la peau du loup rendait heureux en amour surtout lorsqu'elle était portée en lanière autour du cou... Pourquoi pas ?

La patte du loup protégeait du mauvais oeil et préservait les habitants et les bergères surtout des mauvais esprits. Pour rendre amoureux son partenaire, il lui suffisait de lui donner des poils arrachés à l'extrémité d'un loup; il y a là, en effet, une "laine d'amour" que le loup arrache de ses dents lorsqu'il craint d'être capturé. Les sorciers utilisaient les queues comme goupillons pour provoquer le mauvais temps. Brûler des poils de loup dans la pièce d'une accouchée la protégeait et chassait les démons ! Arrachés aussi à la barbe d'un loup mâle, ils rendaient également heureux en amour. La peau du loup avait de nombreuses vertus. Si on se baignait dans une peau de loup, on n'avait plus peur de l'eau. EN s'enveloppant d'une peau de loup, on faisait tomber la fièvre; on pouvait même guérir l'épilepsie et, si vous aviez la colique, il était recommandé de porter une ceinture en peau de loup, mais attention... les poils contre la peau nue !

Après tout cela, nous pensons à nos braves loups du Bourg : ils n'ont plus qu'à bien se tenir !..

#### Dans le langage et la tradition :

Les expressions concernant le loup abondent :

- Marcher à pas de loup,
- A la queue leu leu (leu étant la forme ancienne de loup),
- Avoir une faim de loup,
- Se jeter dans la gueule du loup,
- Faire un loup (louper son ouvrage).

Il sert aussi à désigner certains instruments : la Tête de loup, la dent de loup, le loup (peigne du cardeur)...

Dans la crypte carolingienne de l'abbaye de Mozat, vous pouvez voir sur certaines grosses pierres des "trous de louve" servant à les manipuler. En toponymie, vous retrouvez des termes relatifs aux repaires des loups : "le creux du loup", "le saut du loup", "le point du loup". Certains termes évoquent aussi le hurlement du loup (Chanteloup, Cantelou..) ou les pièges à loup (la fosse aux loups) et nos ancêtres avaient dû repérer de nombreux loups blancs (albinos) d'où l'expression "être connu comme le loup blanc". On n'en finirait pas de passer en revue tous les termes relatifs aux loups.

Sachons que, dès le XIIIème siècle, le loup, c'est le Diable. IL ne fallait jamais prononcer son nom sur un bateau : c'était bon pour attirer la tempête et les marins faisaient mieux alors de lever l'ancre et de rentrer au port.



Rencontrer un loup fuyard était le signe d'un bon évènement !

D'autre part, certaines croyances sont liées au calendrier : "Mieux vaut un loup dans son troupeau, qu'un mois de Février trop beau" -- "Loup des neiges en appellent d'autres" ..etc.

#### Le loup et la religion :

Nombreuses sont les traditions païennes qui ont été récupérées par la religion catholique pendant les premiers siècles de son implantation.

Saint Pierre est resté longtemps premier berger des loups : "Que Saint Pierre prenne sa clé, qu'il ferme la gueule des chiens de l'enfer".

Saint Georges maître des animaux sauvages (souvent associé à Saint Nicolas) était invoqué pour la protection contre les loups. En vérité, un peu tous les saints ont été mis à contribution et de belles légendes circulaient à ce sujet : Exemple, notre Saint Blaise qui fit rendre par le loup, le cochon ravi à une pauvre veuve l'ayant imploré...

Saint Loup était un des saints les plus invoqués. Avec un nom pareil, il ne pouvait en être autrement. Il faut savoir qu'on l'invoquait aussi contre l'épilepsie et les maladies liées à l'angoisse. C'était un peu l'ancêtre de nos tranquilisants !!! Dans la Brie, en 1950, on relève encore de nombreux lieux de pèlerinage à Saint Loup ! (le 1er septembre ou le 1er dimanche du mois..)

#### Le meneur de loup :

Un homme qui avait la puissance de fasciner les loups, était en général très redouté dans les campagnes car on considérait qu'il avait fait un pacte avec le diable. En fait, il avait quelques astuces pour attirer les loups. Il sifflait d'une manière particulière ou jouait de la flûte. On ne peut pas ne pas penser au très beau film récent "Danse avec les loups". Le meneur de loup n'était pas forcément un horrible personnage; ce pouvait être un bucheron ou quelque homme des bois ayant appris à connaître un peu les loups, à les comprendre et à les utiliser. Sans avoir vendu son âme au diable, il lui arrivait parfois même, dans la seconde moitié du 19ème siècle, de se promener dans des fermes isolées, et avec leur bête, de faire peur aux gens et d'en profiter pour réclamer de l'argent.

#### Le loup garou :

C'était un homme (ou une femme) considéré comme puni par le diable, ayant la propriété de se transformer en loup et condamné à courir chaque nuit pendant 7 ans dans 7 communes pour y dévorer 7 chiens. Repéré, arrêté, il (ou elle) était alors souvent condamné au bucher. En réalité, c'était souvent un aliéné mental, un malade atteint de schizophrénie, ancêtre des "hommes lions" qui existent encore dans certains pays d'Afrique. Pour devenir loup garou, il fallait participer à quelques cérémonies extatiques où il était de bon ton de manger des entrailles d'un homme mêlées à celles d'autres victimes. Pour retrouver son aspect initial, il fallait soit se plonger dans l'eau ou se rouler dans la rosée ou alors qu'un ami vous blesse de 3 coups de couteau au front. On pouvait aussi rester agenouillé cent ans ...(ou réciter quelques formules magiques...c'était quand même moins fatigant). On pouvait aussi participer au feu de la Saint Jean, chaque année. C'était certainement ce qu'il y avait de plus plaisant.

Au 18ème siècle, en Auvergne, le loup garou est un mortel qui se lève de nuit et, couvert d'une peau de bête fauve, court follement en marchant sur les pieds et les mains; le lendemain, on constate qu'il vaque à ses occupations ordinaires et rien ne trahit son malheur.

En fait, les loups garous étaient de pauvres êtres victimes des fantasmes des gens et payant souvent de leur vie les méfaits des loups ordinaires, des victimes de la rage, des aliénés mentaux, des hommes atteints de délire, de métamorphoses ou des femmes hystériques.

Qu'en est-il de nos jours ? Il est curieux de constater qu'Hitler se faisait appeler "oncle Wolf", que l'un de ses quartiers généraux s'appelait "le repaire du loup", qu'Hitler recréa les "Werwolf"!!..



Et, si de nos jours, les contes de loup garou ont bien vécu, par contre nos films fantastiques, nos vidéo-cassettes véhiculant des scènes d'horreur, font toujours recette.

### Les contes de loup :

Nous n'en citerons que deux.

"Le roman de Renard", composé au XII<sup>ème</sup> siècle : il relate l'interminable lutte entre Goupil le renard et Ysengrain le loup. Dans ce texte, sont décrits, en termes assez gaulois, sous des traits d'animaux familiers, les comportements des différentes couches de la société. Le renard, malgré ses méfaits, bénéficie toujours de l'indulgence populaire alors que le loup est porteur de tous les péchés du monde!..

"Le petit chaperon rouge" : Nous connaissons tous ce conte de Perrault assez moralisateur mais qui finit mal. De nombreuses versions de ce conte ont été véhiculées dans la tradition populaire. Certains dénouements sont même cocasses puisque le petit chaperon rouge pouvait même parfois aller jusqu'à partager avec le loup, en un repas sacrificiel, les restes de la grand mère ... Une façon de dire "Place aux jeunes" !..

Quant à Freud, il va jusqu'à voir dans notre conte, certaines allusions sexuelles; la petite fille rentre chez elle... après avoir vu "le gros loup" et s'être initié à son destin de femme !

Sur cette note, pas triste du tout, nous terminerons notre histoire du loup en notant qu'au moyen âge, plus de 1000 familles nobles l'ont fait figurer sur leur blason. C'est dire son importance. Peu d'animaux ont été, à la fois, autant communs, odieux, craints et en même temps admirés et vénérés. Comme nous sommes en France, dans ce pays où tout se termine, paraît-il, par des jeux et des chansons, nous rappelons qu'un jeu du loup (décret en 1796 par Rétif de la Bretonne et réservé, la nuit, aux garçons et aux filles) était assez coquin :

"Loup y es tu" ?

et nous terminerons par cette bourrée auvergnate :

Para lou lou bardzera para lou lou

Para lou lou qu'èmpòrte la plus brava

Para lou lou qu'importa le mouton.

"Chassez le loup, bergère, qui emporte le plus brave

Chassez le loup qui emporte le mouton" !

FIN

Pierre VEDRINE

Le Loup (dessin tiré  
de l'histoire de  
"Pierre et le Loup")

Dessin effectué par  
Nelly GRANGE.





Classe 1922 : De Gauche à Droite : et de Haut en Bas

1° Rang : Alexandre MAGAUD - Jean MAGAUD - Auguste BRUN

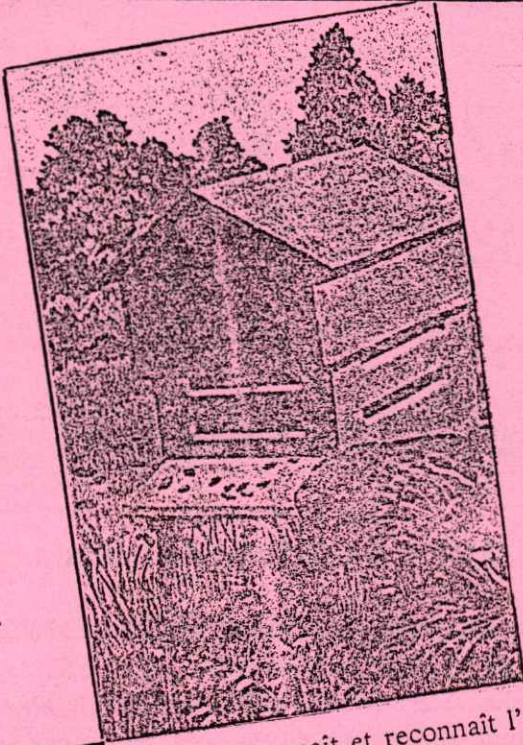
2° Rang : Alexis CHEVALIER - Antoine FAYE

3° Rang : Jean Baptiste COMPTE - Eugène CHADUC (Frideroche de Chambon)-  
Maurice CHAMBON.



# LES SECRETS DES ABEILLES

## 1ère Partie

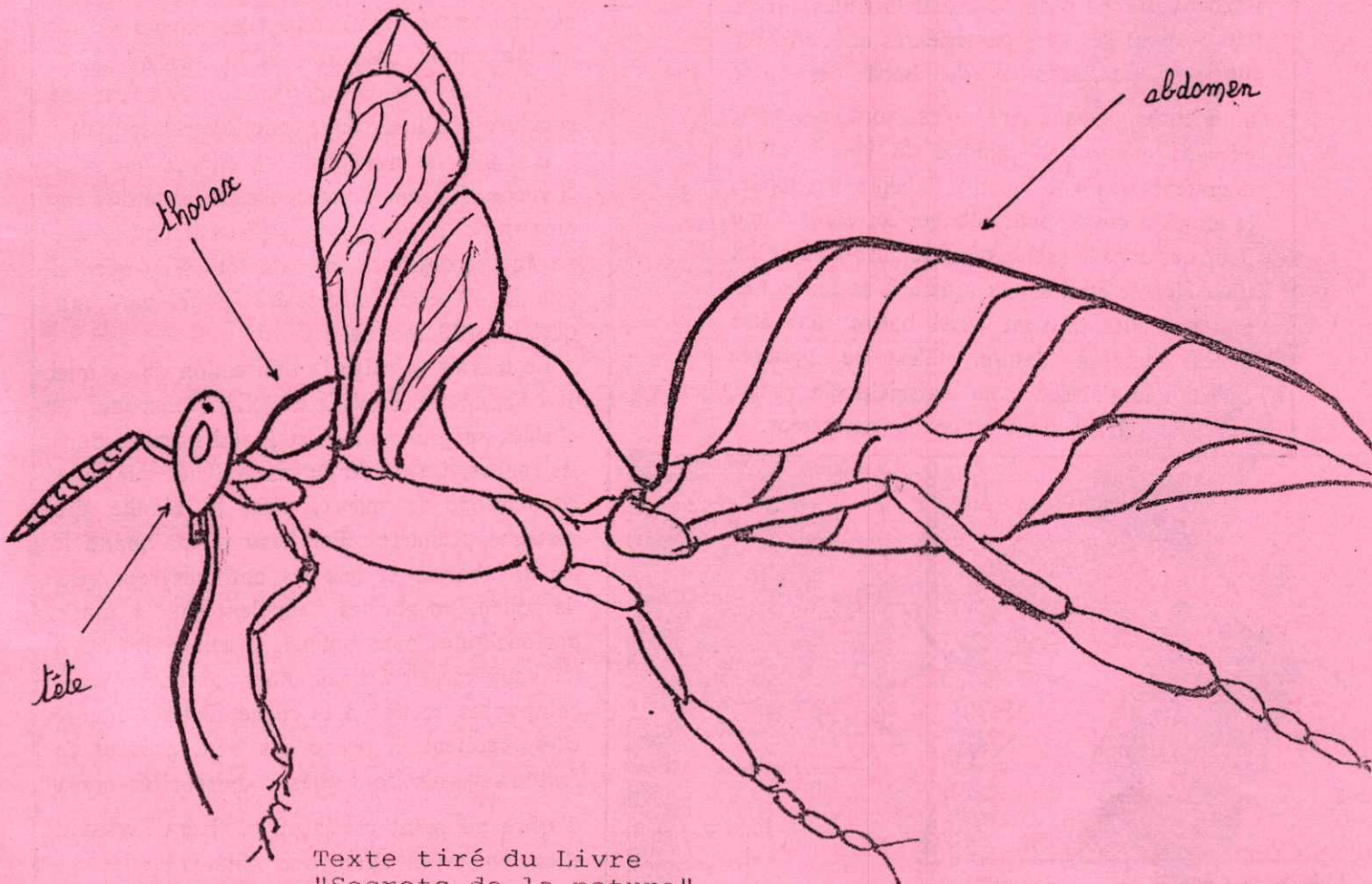


Tout le monde connaît et reconnaît l'abeille mellifère parmi les autres insectes : son bourdonnement est plus sonore et son corps plus massif; elle déploie une activité incessante en butinant. Mais elle éveille aussi une crainte chez bien des gens : celle d'être piqué.

## LA PIQÛRE DE L'ABEILLE

Logé dans une gaine étroite à l'extrémité du corps, l'aiguillon de l'abeille est fendu en deux dans le sens de la longueur. Des muscles font coulisser l'une contre l'autre les deux moitiés barbelées : chacune munie de neuf crochets. Trop menue et légère pour enfoncer son dard sous la peau de son ennemi du premier coup, l'abeille s'agrippe d'abord par un premier crochet qui lui sert de point d'appui afin de pousser l'autre moitié du dard qui, à son tour, la retiendra pour forer avec la première partie et ainsi de suite jusqu'à ce que l'aiguillon ait pénétré sous la peau. L'opération dure une fraction de seconde et c'est seulement alors que l'abeille injecte son venin.

Les abeilles ne piquent que sous le coup de la peur ou de l'affolement, et si leur piqûre est douloureuse pour un être humain, elle est mortelle pour celle qui l'a faite. Les crochets de l'aiguillon restent fixés dans l'épaisseur de la peau trop résistante et, en cherchant à les en arracher, l'insecte déchire son abdomen.



Texte tiré du Livre  
"Secrets de la nature".



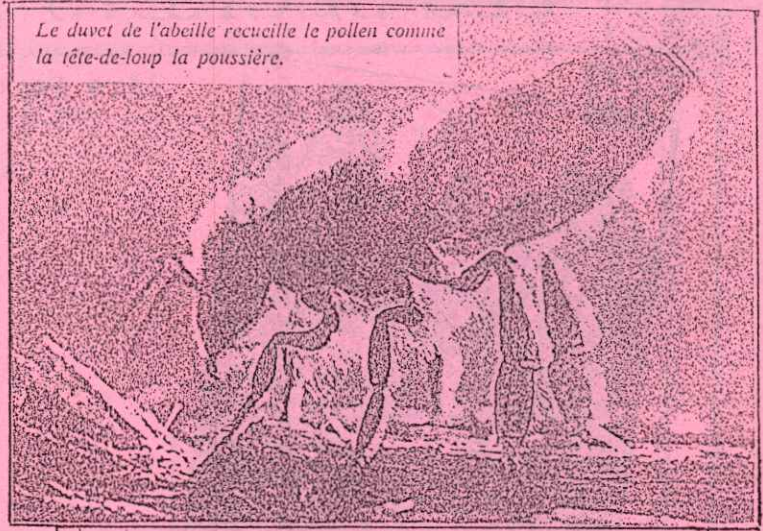
## L'ABEILLE, INSECTE CARGO

L'abeille est conditionnée pour le transport de lourdes charges. Hormis les grands rapaces, — l'aigle est capable d'enlever un agneau — tous les animaux à ailes — autres insectes, oiseaux et chauves-souris — ne portent qu'eux-mêmes à travers les airs. Les avions fabriqués par les hommes soulèvent des chargements équivalant à environ 25 pour 100 de leur propre poids. L'abeille, elle, se charge à 100 pour 100. Pour se maintenir en l'air, un avion a des ailes énormes et rigides mais, malgré leurs dimensions, celles-ci ne servent pas à sa propulsion. Ce ne sont pas elles qui arrachent l'appareil au sol mais le moteur. L'abeille n'a pas besoin d'élan pour soulever son corps dans l'air. Elle n'utilise ni hélice, ni tuyère car ses ailes servent à la fois à la soulever, la propulser et à la diriger.

Ces ailes courtes et larges battent à grande vitesse, traçant dans l'air des figures en forme de huit. En modifiant l'ampleur de ces huit, l'abeille peut alternativement avancer, reculer, s'élever, s'abaisser ou même faire du sur place. Seuls le vol plané et les acrobaties aériennes lui sont impossibles.

L'abeille a deux paires d'ailes, très proches l'une de l'autre. Dans le vol, ces paires se joignent par un rang de crochets situés sur la partie avant des ailes postérieures qui se fixent sur un épaississement du bord des ailes antérieures. Quand les ailes sont agrafées, elles augmentent la rapidité du vol. Elles se dégrafent très vite quand l'abeille les replie, le long du corps, pour plonger au cœur d'une fleur ou, dans la ruche, pour se glisser au creux d'un alvéole étroitement ajusté à sa taille. Les paires d'ailes peuvent aussi battre sans être fixées l'une à l'autre. C'est le système qu'emploie l'abeille pour rafraîchir la ruche, ses ailes faisant alors office de ventilateur.

*Le duvet de l'abeille recueille le pollen comme la tête-de-loup la poussière.*

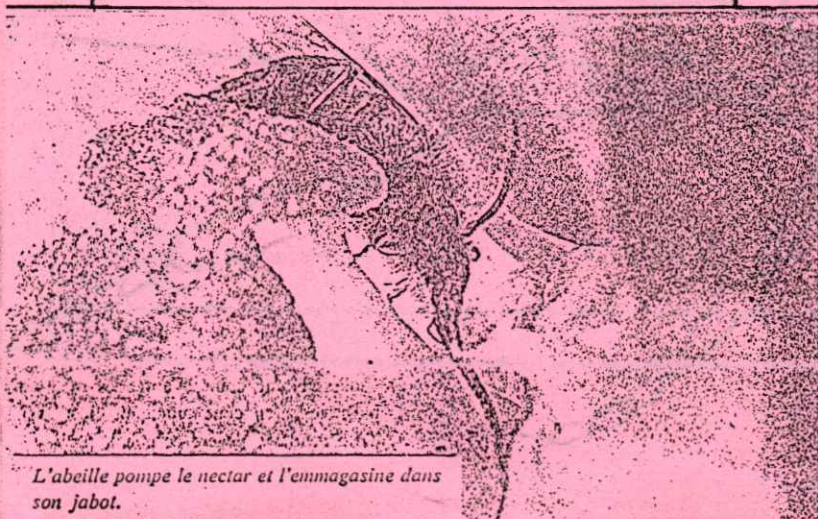


## UN SYSTÈME QUI A FAIT SES PREUVES

En tant que transporteur de fret, l'abeille dispose de trois emplacements pour loger les marchandises. L'un est un réservoir interne, le jabot, qu'elle remplit en pompant le nectar au moyen d'un long tube, sa trompe. Les deux autres sont des « corbeilles » ménagées dans les pattes de derrière et servant au transport du pollen. On imagine mal un avion, dont le chargement se balancerait, accroché au train d'atterrissage. C'est pourtant la méthode employée par les abeilles et elle a fait ses preuves depuis longtemps. Les plus anciens textes qui décrivent les mœurs de cet insecte datent d'environ 3000 ans av. J.-C. Cinq mille ans d'expérience permettent de conclure que le système fonctionne à souhait.

L'abeille ne transporte de charge que vers la ruche. En sens inverse, elle ne porte que ses provisions de voyage, très peu car une goutte de miel grosse comme une tête d'épingle lui fournit l'énergie nécessaire pour parcourir quelque 400 mètres.

Le travail qu'exige la fabrication de ce miel et sa bonne conservation explique pourquoi les abeilles se groupent en si grand nombre dans les ruches. La partie de ces activités que nous connaissons le mieux, c'est la récolte des matières premières. Par beau temps quand le nectar abonde et que les anthères regorgent de pollen, les abeilles s'envolent chaque matin par centaines pour butiner. Il leur arrive aussi de rapporter de l'eau pour abreuver leurs compagnes restées à la ruche. Parfois encore elles récoltent la résine des bourgeons et en font un vernis dont elles enduisent les creux d'arbre au point précis où se fixera l'essaim; elles s'en servent aussi pour colmater les fissures des rayons et les consolider.



*L'abeille pompe le nectar et l'emmagasine dans son jabot.*



*L'abeille bat furieusement de l'aile pour soulever le pollen. Elle en emportera le plus possible mais elle en déposera aussi dans le calice d'autres fleurs ce qui les fécondera.*

## COMMENT BUTINE L'ABEILLE

Chaque abeille plonge dans la corolle d'une fleur et s'y affine. Ses mouvements projettent autour d'elle la poudre jaune qui retombe et adhère au duvet qui couvre son corps. Au besoin, d'un coup de mandibule, elle cisaille les anthères, et se frottera contre elles en pompant le nectar du bout de sa trompe.

Charger le pollen dans les corbeilles placées à l'extérieur des pattes de derrière n'est pas tâche aisée, comme le simple ramassage de pommes par exemple qu'il suffit de prendre et de jeter dans un panier. Pour que le pollen ne s'envole pas ou ne tombe pas en cours de vol, il doit être humecté, pressé en boule, moulé, enfoncé et, de plus, également réparti entre chaque patte. Voici comment s'y prend l'abeille.

Elle fait sortir du jabot une goutte de nectar qui mouillera le pollen. En même temps les pattes médianes grattent le dos. Sur les pattes antérieures, une brosse spéciale est destinée au nettoyage des antennes et des yeux qui, entourés de poils, ont recueilli eux aussi leur part de précieuse poudre jaune. Une rapide suite de mouvements amène le pollen agglutiné vers les pattes de derrière, où il est saisi par une large brosse à neuf rangs de poils raides. Cette opération conduit le pollen vers les corbeilles où il sera entassé : quand l'abeille plie le genou, l'entrée du sac se referme, le pollen est enfourné et compressé à l'intérieur de la poche en forme de pale, située à mi-hauteur de la patte; sur ses côtés, des poils incurvés, recourbés vers l'intérieur, servent à y maintenir la charge. En outre, un long poil rigide se dresse au milieu. Il joue le même rôle que le mât autour duquel les moissonneurs entassent les gerbes.

## L'ABEILLE ET LA FLEUR

Quand elle a fait son plein l'abeille sort de la fleur, voltige sur place ou s'accroche sous un pétale par une patte pour faire sa toilette : elle se peigne la tête et le cou. Chacun de ses gestes importe et explique l'étrange collaboration qui existe entre la fleur et l'abeille. Certes notre insecte est un pillard qui rafle la plus grosse partie du pollen de la fleur. De toute façon, presque tout ce pollen serait perdu : il resterait dans le calice et y serait délavé par la pluie. En le dispersant au vent par beau temps et encore plus en le transportant de fleur en fleur, l'abeille assure la fécondation.

L'abeille vit donc de la fleur mais en facilite aussi la reproduction.

## VOL DE RECONNAISSANCE

L'équipement si perfectionné de l'abeille et toute son habileté à récolter le pollen ne lui serviraient de rien si elle ignorait le moment et l'endroit propices où se procurer cette précieuse marchandise. Comment fait-elle? Lorsqu'elle rentre le soir dans sa ruche, rien ne l'avertit que telle espèce de fleurs plutôt que telle autre lâchera le lendemain son pollen, ni à quel endroit se trouvent les fleurs à prospecter.

Quand au matin, la ruche s'éveille, une dizaine de milliers de petits transporteurs aériens sont prêts au départ, mais il ne s'en iront pas avant de savoir où ils doivent aller. Qui le leur dira? Ce n'est pas la reine, elle ne donne jamais aucun ordre et ne connaît rien en fait de récoltes, corbeilles et pollen.

Les indications seront apportées par quelques abeilles, une douzaine peut-être, parties en reconnaissance. C'est à elles qu'incombe le soin de découvrir les occasions intéressantes que leur offre ce jour nouveau. Sorties dès l'aube, elles ont survolé les environs. Si, à proximité, un carré de pommiers, un champ de colza ou un plant de haricots sont en pleine floraison, elles reviennent bien vite. Grande sera alors l'excitation dans la ruche et la moisson fraîchement éclosée sera rapidement mise en sac.



Mais le butin du jour peut se trouver à grande distance et les éclaireuses auront dû battre longtemps la campagne avant de le découvrir. Quand la première revient porteuse d'une indication intéressante, il lui faut faire connaître aux autres la direction qu'elles doivent prendre, la distance qu'elles auront à parcourir et le parfum des fleurs qu'elles auront à butiner.

Ceci peut ressembler à un conte de fées, mais le fait est que les abeilles ont leur langage. Si de nombreux animaux ont une voix pour s'exprimer, elle leur sert le plus souvent à traduire leurs propres sensations. Les abeilles, elles, parlent une langue qui leur permet de donner des renseignements précis.

### LE LANGAGE DES ABEILLES

Quand une abeille éclaireuse a découvert un trésor, elle se charge de nectar et de pollen et retourne en droite ligne à sa ruche. Dès son arrivée les abeilles butineuses s'avancent en foule, tandis qu'elle leur fait part de sa découverte. Si elle s'exprime par une danse en rond sur un rayon de la ruche cela signifie : « Il y en a beaucoup, tout près. Allez et puisiez ! » Les butineuses excitées s'approchent de la danseuse, la frôlent de leurs antennes afin de connaître l'odeur des fleurs qu'elles doivent chercher.

Mais si le trésor se trouve à quelque distance de la ruche, et n'est qu'un arbre isolé, ou un petit groupe de fleurs, les indications doivent être beaucoup plus précises. L'éclaireuse alors, au lieu de tourner en rond, s'avance en agitant son abdomen. Au bout d'une ligne droite (qui ne mesure guère plus de deux centimètres, tant la place est restreinte au milieu de la foule des abeilles), l'éclaireuse fait un virage et, traçant une boucle, revient à son point de départ. Puis elle répète ce même mouvement, tournant tantôt à droite, tantôt à gauche, autant de fois qu'il le faut pour se faire comprendre. La figure qu'elle trace est une sorte de 8, aplati en son centre. La barre de ce 8 indique la direction où se trouvent les fleurs par rapport au soleil. La vitesse à laquelle se déplace la conférencière et le nombre des battements de son abdomen expriment la distance à parcourir. Plus les fleurs sont loin, plus l'abeille s'active et se trémousse. Par exemple, six ou huit battements effectués en 15 secondes signifient qu'il faut aller à 400 mètres de la ruche. Mais si, dans le même temps,

l'abdomen bat 10 ou 11 fois, c'est que les fleurs sont à 700 mètres. Une agitation violente s'empare alors de la ruche, toutes les butineuses se mettent en branle, imitant

les mouvements de la danseuse avant de s'élancer à la recherche du butin annoncé.

Cette remarquable petite boule vivante et velue qu'est l'abeille, avec sa grande puissance de vol, son équipement rationnel de pilleuse de fleurs, ses grands yeux (deux bosses énormes munies de 6 300 facettes chacune) et son aptitude à parler de trésors à ses semblables, n'a pas de vie individuelle. On s'imaginerait volontiers que l'abeille est faite pour le soleil et l'air pur. Son bourdonnement nous semble être la voix même des beaux jours d'été, et sa participation à la reproduction des fleurs nous est si familière que nous avons peine à imaginer combien différente est la vie cachée des abeilles, celle qu'elles mènent dans le secret de leurs ruches. Contrairement à tant d'autres animaux, les abeilles ne vivent pas pour mettre au monde et élever leurs propres enfants, elles ne se construisent pas de demeures individuelles, ne mènent pas d'existence personnelle et vivent uniquement pour leur ruche.

à suivre ...

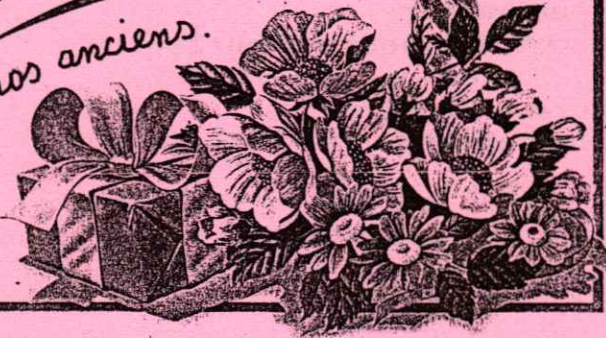


La cire s'écoule goutte à goutte de l'armure abdominale des abeilles accrochées les unes aux autres en stalactites.



# Joyeux Anniversaire

à nos anciens.



Ils auront :

- 88 ans le 06 décembre pour madame TERRY Marie épouse PILLAT.
- 85 ans le 23 décembre pour madame BROSSARD Marie épouse BONNEFONT.
- 84 ans le 17 novembre pour monsieur PILLAT Antoine, Maurice.
- 81 ans le 06 décembre pour monsieur VERNET Prosper.
- 71 ans le 09 décembre pour madame COUVERT Jeanne épouse BURLAUT.
- 71 ans le 06 décembre pour madame NIGOND Marie épouse ROCHER.
- 70 ans le 09 Novembre pour monsieur COUVERT Jean-Claude.
- 70 ans le 20 novembre pour monsieur MARCHAUD Marius.
- 70 ans le 28 décembre pour monsieur RAYMOND Alphonse.

## Dons anonymes

Nos aimables lecteurs sont toujours aussi généreux.

- 14 dons de 50 F.
- 5 dons de 100 F.
- 2 dons de 150 F;

depuis la parution du dernier "PJDB". Merci à tous les donateurs.

Connaissez-vous les plus hautes cathédrales de France :  
(Hauteur à la cime des flèches).

Notre curé nous les communique :

- Le Mans 150 mètres.
- Reims 149
- Orléans 145
- Marseille 140
- Amiens 138
- Bordeaux 137
- Rouen 135
- Chartres 134
- Paris 129

Impressionnant, tout de même.

- Une cave, c'est l'arrivée des crues et le départ des cuites.
- Plus on boit, plus on perd de la contenance.
- L'abus du vin conduit à la bière.

Dixit : Abbé VIAUD

## HISTOIRE

## HISTOIRE

## HISTOIRE

## HISTOIRE

Chaque semaine, depuis 1 an déjà, un type à l'allure très stricte tenant en laisse un caniche, se rend chez le même pharmacien et lui achète deux douzaines de préservatifs. Un beau jour, dévoré d'admiration et de curiosité, le pharmacien l'apostrophe, alors qu'il vient, une fois de plus, d'acheter ses vingt quatre préservatifs :

- Dites-moi, vous avez un sacré tempérament vous !

Le type à l'allure très stricte se tourne vers lui et le dévisage avec horreur.

- Sachez, monsieur le pharmacien, que l'idée même d'avoir des rapports sexuels me dégoûte au plus haut point, si c'est ce que vous suggérez.

- Mais alors... A quoi vous servent tous ces préservatifs ?

Le type très strict esquisse un très léger sourire et désigne son caniche.

- J'ai dressé Médor à en avaler un avant chaque repas. Depuis, il fait ses besoins dans des petits sacs en plastique...

André GATEAU

## Curieuses Annonces

Un journal a publié cette annonce étonnante : Bouledogue à vendre. Mange n'importe quoi; aime surtout les enfants !

— A la porte d'un tripier :  
« A partir du 15 avril prochain, mes tripes seront transférées en face. »



## GATEAU TOUS FRUITS

Préparation : 1 heure.

Cuisson : 1 heure.

Ingrédients : pour 8 personnes.

Pour la pâte ( - 300 gr. de farine,  
( - 250 gr. de sucre,  
( - 2 yaourts velouté nature,  
( - le contenu d'un pot de yaourt d'huile,  
( - 3 oeufs,  
( - 1 sachet de levure en poudre,  
( - 1 sachet de sucre vanillé.

Pour la garniture ( - 1 citron,  
( - 1 orange,  
( - 1 banane,  
( - 1 poire ou pomme,  
( - 3 pêches,  
( - 4 abricots ou prunes,  
( - 12 cerises ou 12 grains de raisin.

- 1) Préparez d'abord les fruits. Pressez le jus du citron et de l'orange dans un saladier. Epluchez la banane, coupez la en rondelles épaisses et mettez la dans le jus du citron et de l'orange. Ajoutez les autres fruits pelés et coupés en morceaux. Conservez entier les petits fruits (cerises ou raisins). Mélangez bien le tout et couvrez le saladier d'un papier cellophane. Laissez les fruits macérer pendant la préparation de la pâte.
- 2) Versez dans une terrine : la farine, le sucre et les yaourts. Remuez bien puis ajoutez l'huile, les oeufs battus, la levure et le sucre vanillé. Travaillez le tout pour obtenir une pâte lisse.
- 3) Allumez le four Th 7 - 210°; Beurrez un moule à manqué de 26 ou 28 cm de diamètre, versez-y la pâte. Egouttez les fruits, il en faut 600 grs seulement, répartissez-les sur la pâte en les enfonçant légèrement. Faites cuire à four chaud pendant 20 à 25 mn jusqu'à ce que le gâteau soit bien levé. Abaissez alors le thermostat à 6 ou 180° et laissez cuire encore 35 à 40 mn. Si le gâteau colore vite, passez dessus une feuille d'aluminium. Au bout de ce temps, vérifiez la cuisson au centre du gâteau avec une lame de couteau qui doit ressortir sèche et brulante, sinon continuez la cuisson quelques minutes puis éteignez le four.
- 4) Laissez reposer le gâteau pendant 10 mn dans le four éteint, puis sortez-le et démoulez-le sur une grille.

## *Vil Etat civil*

### **Décès**

- GRAND Antonine (85 ans) à Ambert le 08 Septembre 1992.
- WERSAND Fernande (66 ans) de Dijustes, à Fournols le 03 Octobre 1992.

NOus adressons nos condoléances les plus vives aux membres de ces deux familles.



## *Etat civil*

### **Mariages**

- le samedi 17 Octobre 1992 à Doranges de Mademoiselle FITE Christine de Losfouroux (Doranges) avec Monsieur FAYE Jacky de St Bonnet Le Bourg. Tous nos voeux de bonheur aux futurs époux.





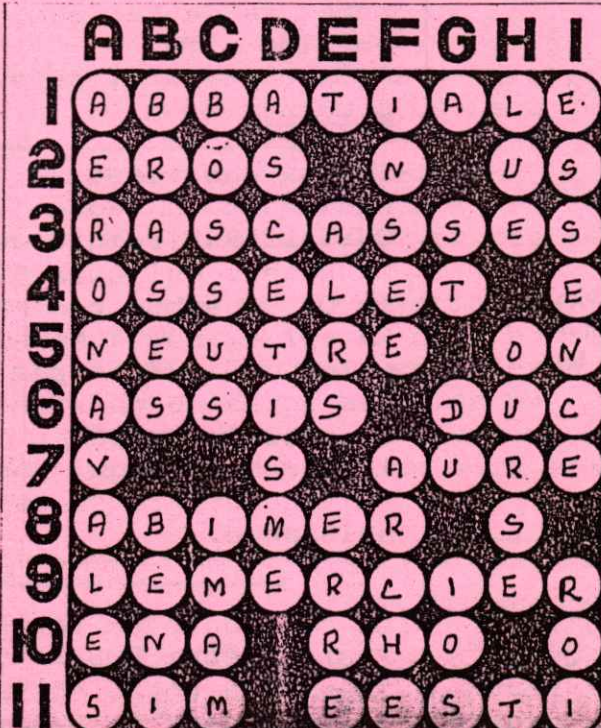
Horizontalement :

1. - Profanation.
2. - Grand lac Américain - A sa clé.
3. - Avancer à nouveau.
4. - Bettes.
5. - Poème tendre et triste - Pronom.
6. - Ruminant désordonné - En avoir, c'est aussi avoir de la chance.
7. - Eau poétique.
8. - L'on peut en avoir de grands (Pop).
9. - Ne sait ni lire ni écrire.
10. - Plante vivace officinale - Elle a son jeu.
11. - Commune de Suisse - C'est un français rudimentaire, lorsqu'il est petit.

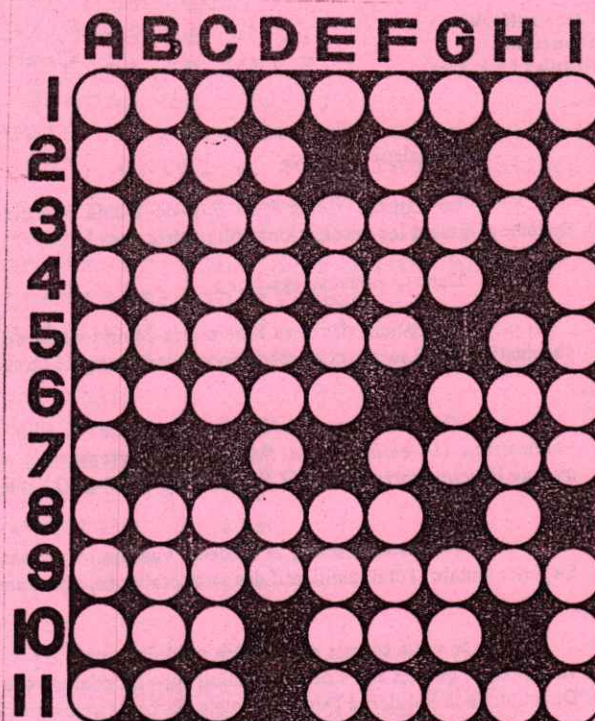
Verticalement :

- A. - Oiseau rapace d'Afrique.
- B. - Cercle entourant un mamelon - Homme politique français.
- C. - Ornement supérieur d'un casque - Ville du Gard.
- D. - Redonné de l'éclat.
- E. - Il peut être artificiel - Rivière de France.
- F. - Etablissement scolaire - Port de la Rome antique.
- G. - Hors service (Abrv) - Ces petits biscuits sont délicieux - Désert.
- H. - On le traverse sans perdre pied - L'eau peut l'être.
- I. - Crabe comestible - Notre mère à tous.

Réponse aux Mots Croisés N° 17



Mots croisés N° 18 par JMR



Monsieur Pierre COUVERT du hameau de La Bardelle a été hospitalisé à AMBERT le lundi 07 Septembre 1992 pour y subir une intervention chirurgicale. Il a regagné ses foyers le lundi 21 Septembre. Nous lui souhaitons de se rétablir au plus vite.

Monsieur Jean BARRAUD habitant Dijustes a été élevé à la distinction d'Officier des palmes académiques. Le "Petit Journal" lui adresse toutes ses félicitations.

Suite à une malencontreuse chute lui ayant occasionné une fracture du col du fémur, Mme Jeanne CHADUC a été transporté de la maison de retraite de Saint Germain L'Herm à l'hôpital d'Ambert le lundi 05 Octobre 1992 où elle a subi une intervention chirurgicale. Nous espérons qu'elle se rétablira au plus vite.

Dernière minute : Nous avons appris que M. et MME Marius BARTIN avait fêté leur 50 ans de mariage cette année. Toutes nos félicitations.





# CONSEIL GENERAL DU PUY-DE-DÔME

Direction de la solidarité  
départementale  
Centre de consultation Emile Roux

Clermont-Ferrand, le 11 AOUT 1992

République Française

Monsieur le Maire,

Le Conseil Général du Puy-de-Dôme a décidé la mise en place d'un nouveau système régissant les vaccinations obligatoires dans le Département.

Dans ce nouveau système :

Le patient devra se rendre à la Mairie de sa commune afin de retirer un "bon de vaccination" qu'il remettra au médecin vaccinateur agréé de son choix ;

Celui-ci commandera les doses de vaccins correspondantes au Service des vaccinations (Direction de la Solidarité Départementale - Dispensaire Emile Roux - 32, avenue Vercingétorix 63000 CLERMONT-FERRAND) et les stockera jusqu'à leur réalisation

Trimestriellement, le médecin vaccinateur adressera à la Direction de la Solidarité Départementale, l'état justificatif des actes pratiqués, pour paiement.

Je vous saurais gré de bien vouloir avertir le public de cette nouvelle procédure. Je vous précise que les bons de vaccination correspondants vous seront adressés directement par la Direction de la Solidarité Départementale dès qu'ils seront disponibles.

J'ajoute que ce nouveau système prendra effet à compter du 1er octobre 1992.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Maire, l'assurance de ma considération distinguée.

Le PRÉSIDENT du CONSEIL GENERAL

Georges CHOMETON

MISE en PLACE d'un NOUVEAU SYSTEME REGISSANT LES VACCINATIONS  
OBLIGATOIRES DANS LE DEPARTEMENT.

## PROCEDURE D'APPLICATION.

1\*) La Direction de la Solidarité Départementale transmettra les bons de vaccination dans les Mairies

2\*) Le patient devra se rendre à la Mairie de sa commune afin de retirer un "bon de vaccination" qu'il remettra au médecin vaccinateur agréé de son choix ;

3\*) Celui-ci commandera les doses de vaccins correspondantes au Service des vaccinations (Direction de la Solidarité Départementale - Dispensaire Emile Roux - 32, avenue Vercingétorix 63000 CLERMONT-FERRAND) et les stockera jusqu'à leur réalisation  
Tél. : 73.35.12.16

4\*) Trimestriellement, le médecin vaccinateur adressera à la Direction de la Solidarité Départementale, l'état justificatif des actes pratiqués, pour paiement.

## ANNONCE BIZARRE

Un marchand de biberons, inventeur d'un nouveau modèle, a inséré dans son prospectus :

« Quand l'enfant a fini de têter, il faut le dévisser avec soin et le mettre dans un endroit frais, tel qu'une fontaine »

Mon pied droit est jaloux de mon pied gauche. Quand l'un avance, l'autre veut le dépasser. Et Moi, pauvre imbécile, je marche.

Raymond DEVOS.

Un nouveau gendarme,  
Monsieur Cyril THEVENET,



a été affecté à la brigade de gendarmerie de Saint Germain L'Herm en remplacement du gendarme BRUNET, muté.

Il nous vient de la brigade d'Ussel. Nous lui souhaitons ainsi qu'à sa famille une excellente affectation dans notre région.

Un accident de chasse, sans trop de gravité fort heureusement, s'est produit le samedi 03 Octobre 92 à 16.15 heures au lieu dit "La Tiaret" à Saint Bonnet Le Bourg.

Jacky FAYE touchait son frère Dominique à la cuisse et à l'abdomen. Le blessé a, immédiatement été évacué sur Issoire puis sur Clermont. Il est ressorti de l'hôpital le 13 Octobre 92. Nous espérons qu'il se remettra de cet accident au plus vite. Amis chasseurs, soyez prudents.

Joyeux anniversaire, également, à Madame CHEVALIER Virginie de Dijustes, qui aura 82 ans le 03 Décembre prochain. En effet, née à Marsac, elle ne figurait pas sur les actes de naissance de notre commune et c'est le pur hasard qui nous a fait connaître sa date de naissance.

La cérémonie de Baptême de Pierre-Henri ROULLARD a eu lieu dans notre église de Saint Bonnet Le Bourg le dimanche 25 Octobre 92.



# Informations à l'attention de tous.

## L'Art de conserver les papiers.

Les papiers de l'Argent.

Opérations effectuées sur le compte :

1) Opérations sur un compte bancaire :

a) Papiers à jeter régulièrement :

Toutes les opérations passées dans le compte sont reportées au relevé de compte périodique adressé au client. Conservez donc tous les documents émanant de la banque et pièces justificatives des opérations intervenues jusqu'à réception du relevé de compte correspondant (bordereau de versement de remise de chèque, avis de virement au débit et au crédit, avis d'opéré d'achat ou de vente de titres, avis d'encaissement et avis de débit de frais divers). Après réception et pointage du relevé de compte, il est inutile de conserver les pièces énumérées ci-dessus, dont, en cas de besoin, la banque vous fournira photocopie sur simple demande.

Profitez du pointage de votre relevé de compte pour vous assurer de l'identité des soldes entre la banque et vous-même. Pour ce faire, vous tiendrez compte, évidemment, des chèques que vous avez pu tirer et qui ne sont pas encore présentés au paiement; en sens inverse, n'oubliez pas les remises que vous avez pu faire à la banque et qui, en raison du délai matériel de traitement des opérations, n'ont pas été portées à votre crédit. Pour être efficace, cette vérification indispensable doit être effectuée dès réception de votre relevé. Conservez également les facturettes de carte bancaire jusqu'à réception du relevé portant trace de l'opération, au maximum jusqu'au débit de ces sommes, qui intervient souvent le mois qui suit leur inscription sur le relevé. Au-delà, jetez les facturettes.

b) Délais de contestation à connaître :

Deux situations sont à distinguer : les frais, intérêts, commissions dont vous êtes débités sont censés être approuvés, par vous, en l'absence de réaction de votre part dans un bref délai; ce délai figure sur la plupart des relevés de compte; il est en général de 15 jours à 1 mois. L'absence de réclamation dans un de ces délais vaut donc approbation; les tribunaux reconnaissent la validité de cette clause; la réception sans protestation ni réserve, du relevé de compte, vaut acceptation par le client des intérêts, agios et commissions qui y sont mentionnés. Les erreurs de compte (opérations omises, opérations enregistrées pour une somme erronée, opérations ne vous concernant pas) peuvent donner lieu à réclamation et à rectification pendant 10 ans (art. 189 bis du code de commerce). Bien entendu, la contestation peut être soulevée aussi bien par la banque que par le client.

à suivre.

André GATEAU.

---

Monsieur Tony COURTAULT qui habitait un pavillon à Saint Blaise a quitté Saint Bonnet Le Bourg. Un pavillon HLM type F III est donc disponible à la location. Qu'on se le dise.

---

Le dimanche 06 Septembre 1992 s'est déroulée dans notre église de Saint Bonnet Le Bourg la cérémonie de Baptême de Bryan et Ennora CLAUDEPIERRE.

---

Le dernier contrôle des eaux du réseau de la commune de Saint Bonnet Le Bourg a été effectué le 13 Août 1992. Il a donné lieu aux conclusions suivantes :

- Bactériologie : Echantillon satisfaisant au moment du prélèvement.
  - Eau très faiblement minéralisée.
- 

Madame Marie-Louise COURTINE (du hameau de La Rouveyre) qui avait été hospitalisée le 27 Juillet 1992 à Ambert, a regagné ses foyers le vendredi 28 Août. Nous lui souhaitons de se rétablir au plus vite.



Les chandeliers (ci-contre) ainsi que les statues (page suivante) font partie du "mobilier" de notre église (entre autres).

Saint-Bonnet le 22 août 1992

Monsieur Roullard

Je suis toujours intéressé par la lecture du "Petit Journal du Bourg", que votre épouse ne manque pas de me transmettre à chaque parution. Les habitants de nos campagnes, généralement peu friants de lectures - à part celles du "Semeur hebdo" et de "la Montagne" de temps en temps - doivent être curieux de connaître les nouvelles du journal de leur pays. J'ai pensé vous être agréable et peut-être encourageant de vous faire connaître en toute simplicité mes impressions.

L'image de Saint Blaise, en tête, est déjà le signe d'une publication respectueuse de la foi et des traditions des lecteurs auxquels elle s'adresse. Dans nos petits pays, les traditions ont une influence certaine, et parfois trop paralysante, sur la mentalité des habitants. Le passé est profondément ancré dans leur mémoire. Dans le dernier numéro du journal, ils ont dû être intéressés par le relevé des Naïsses et des Adjointes de 1793 à 1900. Vous n'oubliez pas les récents événements familiaux. Un seul mariage, cette année. Sépulture - méant. C'est dire que l'odeur des sapins n'a pas la réputation lugubre qu'on lui fait parfois. Quand on dit au sujet d'une personne gravement malade : "ça sent le sapin", ce n'est pas d'une très bonne augure.





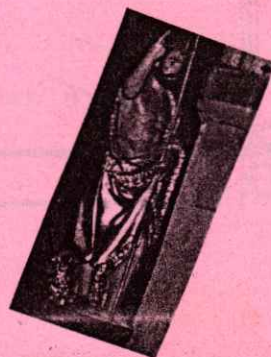
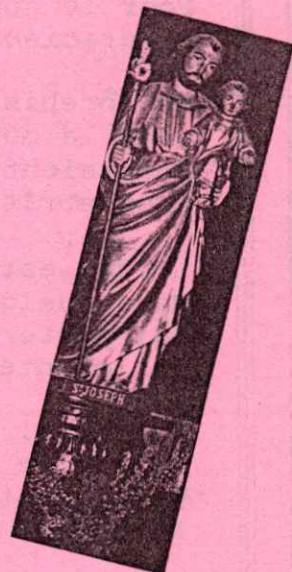
On sait que les auvergnats, c'est "du bon bois".  
L'air salubre et la vie rude qu'ils mènent sont  
capables, Dieu merci, de les conserver longtemps.  
Vous donnez aussi un air d'actualité à la jeunesse  
de personnes connues. Elles ont dû être fières de se  
reconnaître, en plus jeunes, sur les photographies  
que vous avez la bonne idée de sauver de l'oubli.  
Je devine les réflexions faites et les précisions apportées  
sur les lieux de naissance, les dates des mariages, les  
lieux de parenté etc. Nostalgie du passé !

Vous avez trouvé en Pierre Kiedrine un collabora-  
rateur intéressant et de valeur. Ses articles sont très  
fouillés sur les faits d'histoire locale ou régionale.  
D'autres font valoir avec bonheur leur talent de  
poètes. Ne sont pas oubliés le compte-rendu du  
Conseil municipal, différentes informations, recettes  
et conseils pratiques.

Les plus jeunes seront peut-être attirés par les histoires  
amusantes, accumulées en arabe et agréablement  
illustrées.

Dans votre éditeur, nous faites un sympathique appel  
aux étrangers de passage et aux familles qui viennent  
passer de bonnes semaines dans leur maison secondaire.  
La publicité est à la mode, et pour une fois, elle est  
gratuite.

amicalement  
G. Viaud

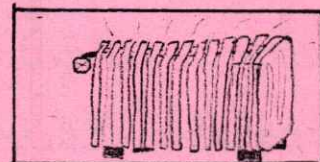




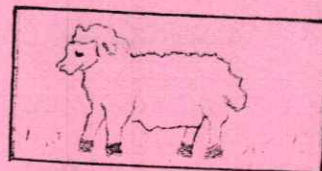
## N O E L

Si, comme au temps qu'on commémore,  
Jésus, qu'on adore à genoux,  
Parmi nous revenait encore,  
Dites, que lui donneriez-vous ?

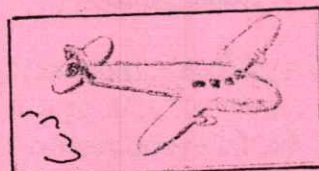
Couché dans son humble cabane  
On offrirait au rédempteur  
Un modeste radiateur,  
Pour remplacer le boeuf et l'âne.



Les bergers venus quinze ou vingt,  
Apporteraient sous leurs tuniques,  
Pour amuser l'enfant divin,  
Des petits moutons mécaniques.



Les mages, pleins d'attention,  
Lui porteraient en caravane,  
Pour le jour de l'Ascension,  
Un gracieux aéroplane.



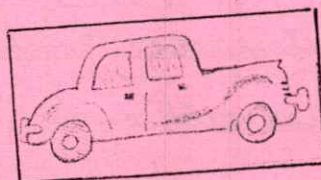
Les brebis, dont la laine abonde,  
- Si la mode est à ce calot -  
Pourraient lui fournir un polo  
Pour abriter sa tête blonde !



L'idée est, certes, folichonne,  
Mais quelque doux musicien  
Lui porterait un gramophone  
Qui chanterait MINUIT CHRETIEN !

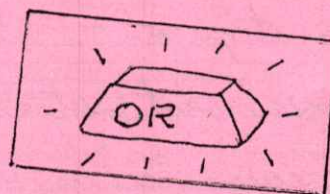


Nos élus, avant la clôture,  
Pour être par lui bien reçus,  
Mettraient la paille de Jésus  
Au budget de l'Agriculture.



Un chauffeur avisant le chef  
De la crèche, divine crypte,  
Viendrait offrir à Saint Joseph  
Une auto pour fuir en Egypte.

Et, pour terminer ces chapitres,  
Le roi Gaspard, l'air souriant,  
Viendrait lui offrir quelques titres  
Des mines d'or de l'Orient !



Voilà, du moins je le suppose,  
Par nos goûts modernes conçus,  
Les cadeaux qu'en ce temps morose,  
Nous ferions au petit Jésus !

X.

Tiré de l'almanach populaire du Puy de Dôme (Année 1930)



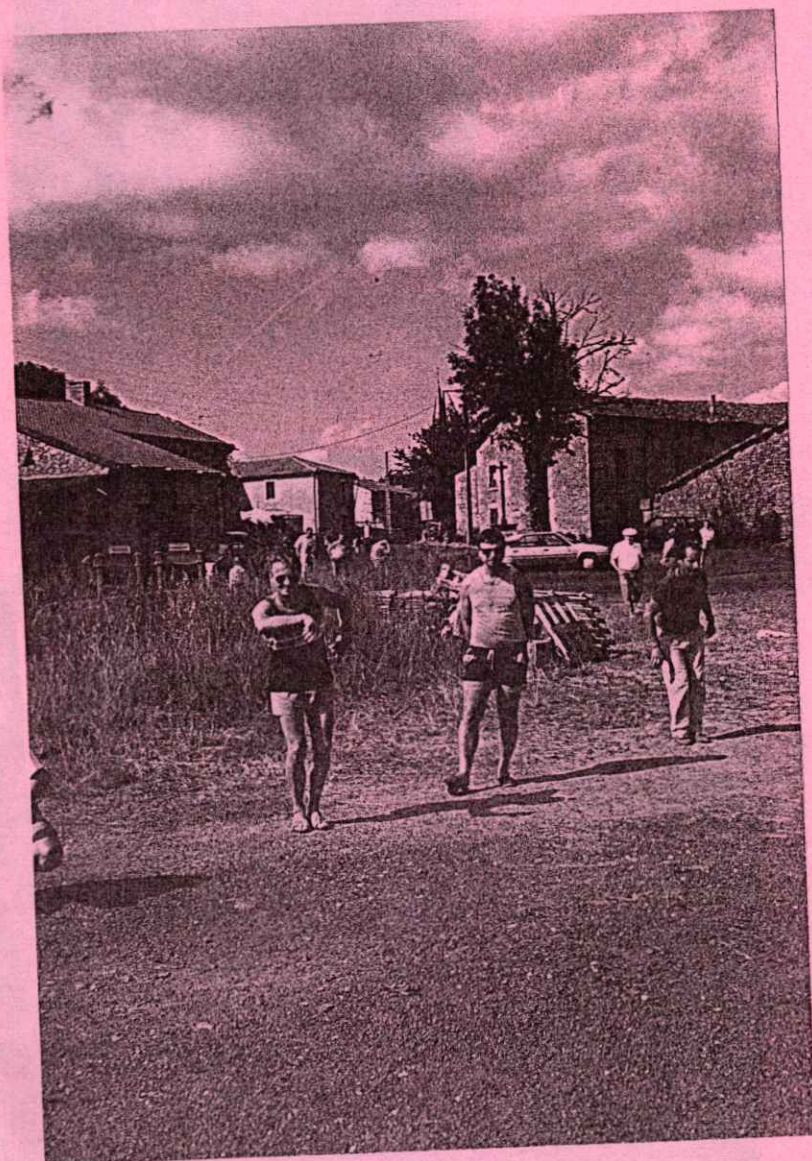


Allez ! Va gagner ta croûte ...



Sans doute, des amateurs !!!

## Pétanque



Le concours de pétanque, en doublettes à 3 boules, organisé par la société de chasse de la commune de Saint Bonnet le Bourg, s'est déroulé le 15 Août 1992 dans une ambiance chaleureuse et par un après-midi des plus ensoleillés.

Il a réuni 50 doublettes et a donné lieu aux résultats finals suivants :

- 1°) Equipe USAI - REMOND
- 2°) Equipe REY Paul - TERRY Alain
- 3°) Equipe Didier - Martin
- 4°) Equipe CALVET dit Ecco -  
ORIS dit Philou.

Les 46 autres doublettes n'ont pas démérité pour autant. Tout le monde a passé un excellent moment et se dit prêt à revenir en 93.

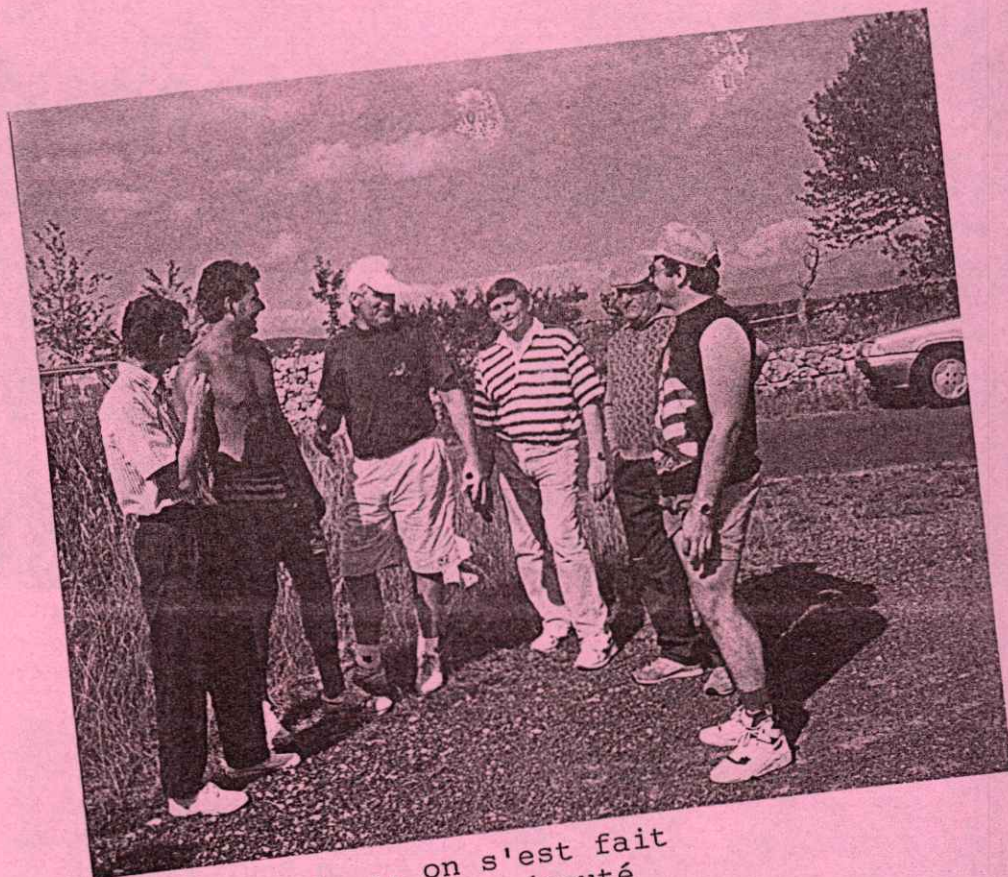
Rendez-vous est donc donné pour l'année prochaine.

JMR

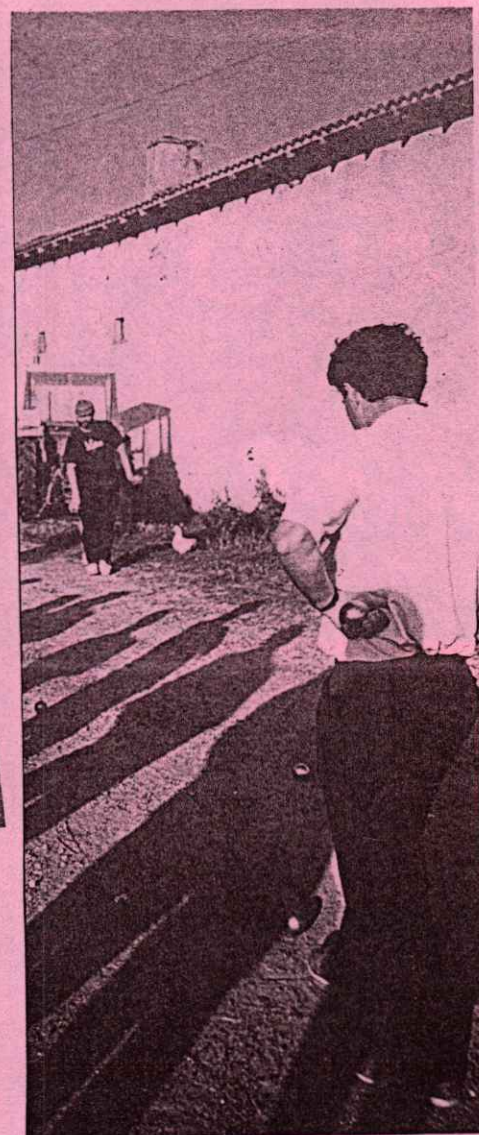
Photos de JMR.

Le geste auguste .. du semeur !!!





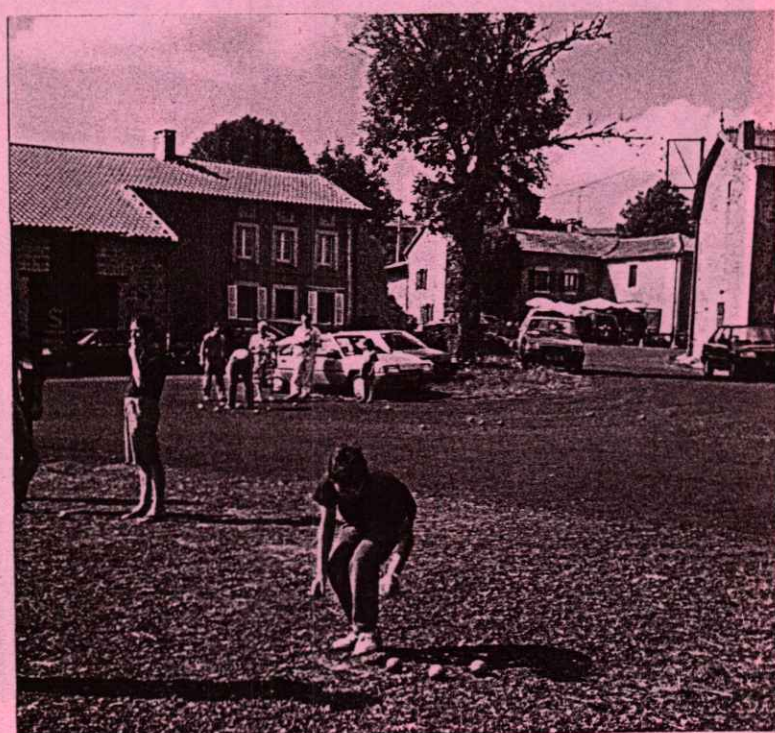
Tactique ou pas ... on s'est fait éliminer ! Si vous aviez écouté les conseils du Shérif, vous n'en seriez pas là ! Enfin.



Qu'est-ce qu'il joue bien ! Pourtant vous lui faites de l'ombre...



Qui l'eut cru ! Voici des finalistes et demi-finalistes. Chapeau, messieurs.



Allez, Jessica ! Prends une boule au hasard et joue.





Discours d'ouverture

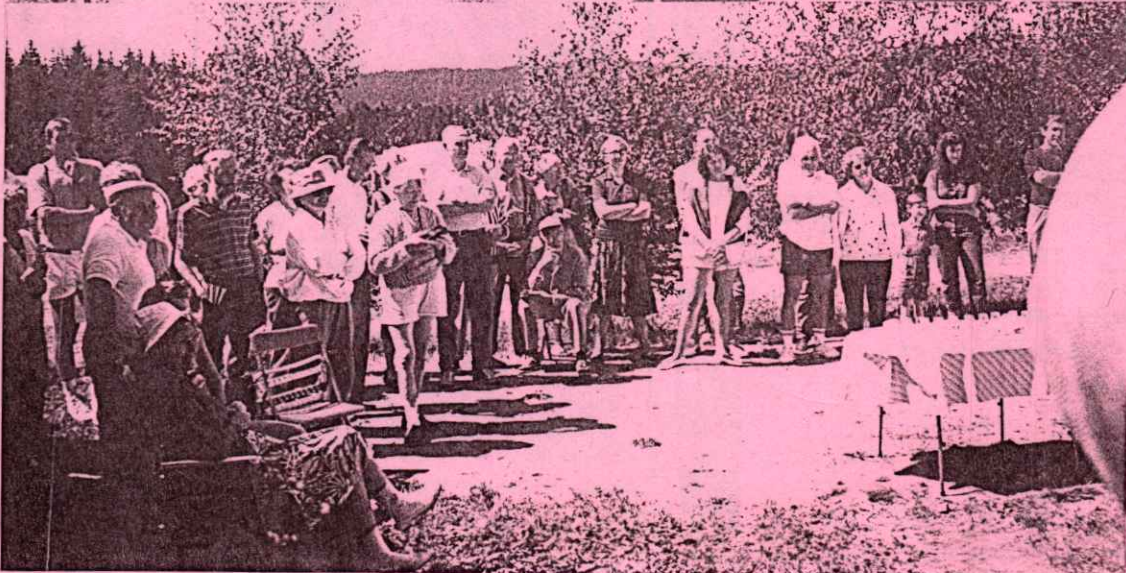
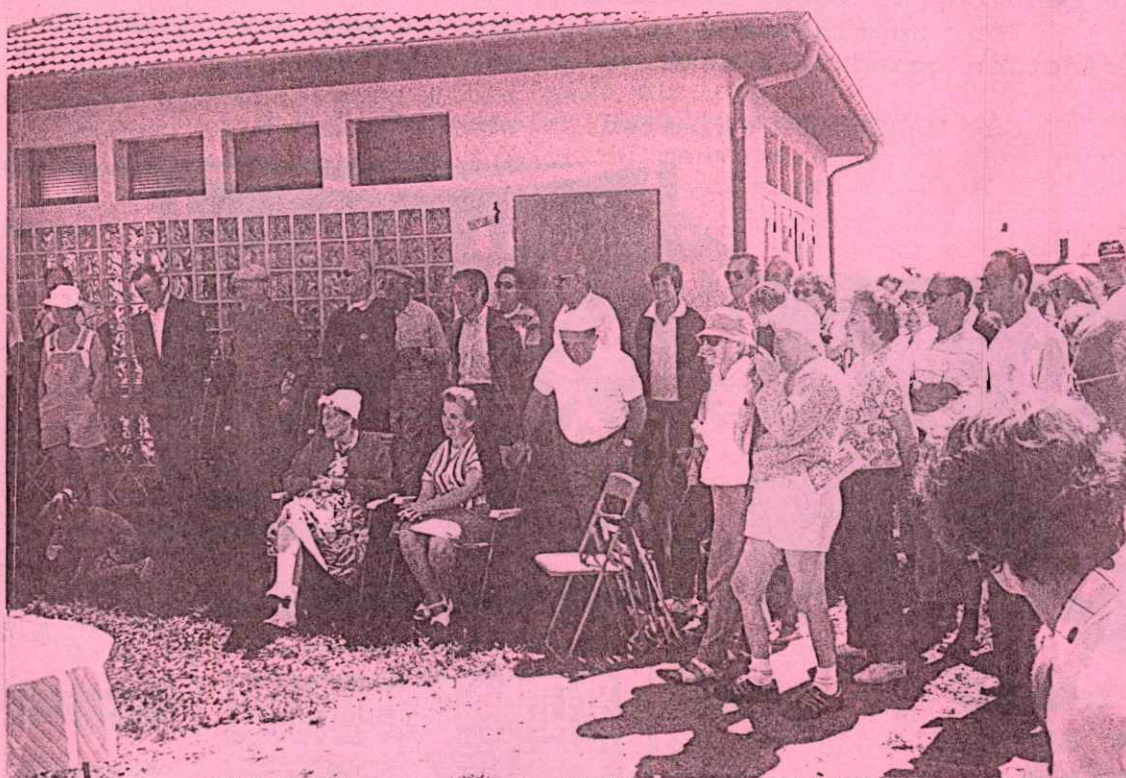
Le 15 Août 1992, les campeurs universitaires n'ont pas failli à la tradition en organisant le traditionnel

"POT de L'AMITIE"

auquel étaient invités certains habitants de Saint Bonnet Le Bourg.

Au cours de cette chaleureuse réunion, après un brillant et "champignonesque" discours d'ouverture, un fanion tissé représentant le blason de la commune a été remis à monsieur le Maire par Monsieur Guy MARCHAND, animateur des stages de tissage. Un grand merci pour cette "surprise" très agréable.

Rendez-vous est donné pour 93.



2 vues de l'assistance



Fanion présenté par M. MARCHAND



## Tissage - Technique de la Double Chaîne.

En Février 1986, je passais par La COUVERTOIRADE, cité templière et y découvrais un ouvrage de tissage qui attira ma curiosité.

Je pris donc contact avec ce maître tisserand, Mme Christiane PINET, et c'est en Juin 90 que j'effectuai un stage de tissage Double Chaîne, stage de 40 heures où j'ai beaucoup peiné. Il m'a fallu ensuite 6 mois pour maîtriser cette technique.

En résumé, et comme son nom l'indique, cette pratique consiste à entrecroiser 2 chaînes de couleurs différentes (une pour le fond, une pour le motif) en suivant un dessin que l'on a préalablement composé sur une feuille de papier quadrillé 5 X 5.

Il faut sélectionner les fils à l'aide de baguettes de tri pour tisser soit le fond, soit le motif.

Il y a deux méthodes :

- celle du blason de St Bonnet en positif et négatif.
- celle du bouquet, tissage beaucoup plus fin où nous avons véritablement un endroit et un envers.

Ce travail, réalisé entièrement à la main sur un métier traditionnel à 4 cadres, demande beaucoup de temps et aussi beaucoup de concentration.

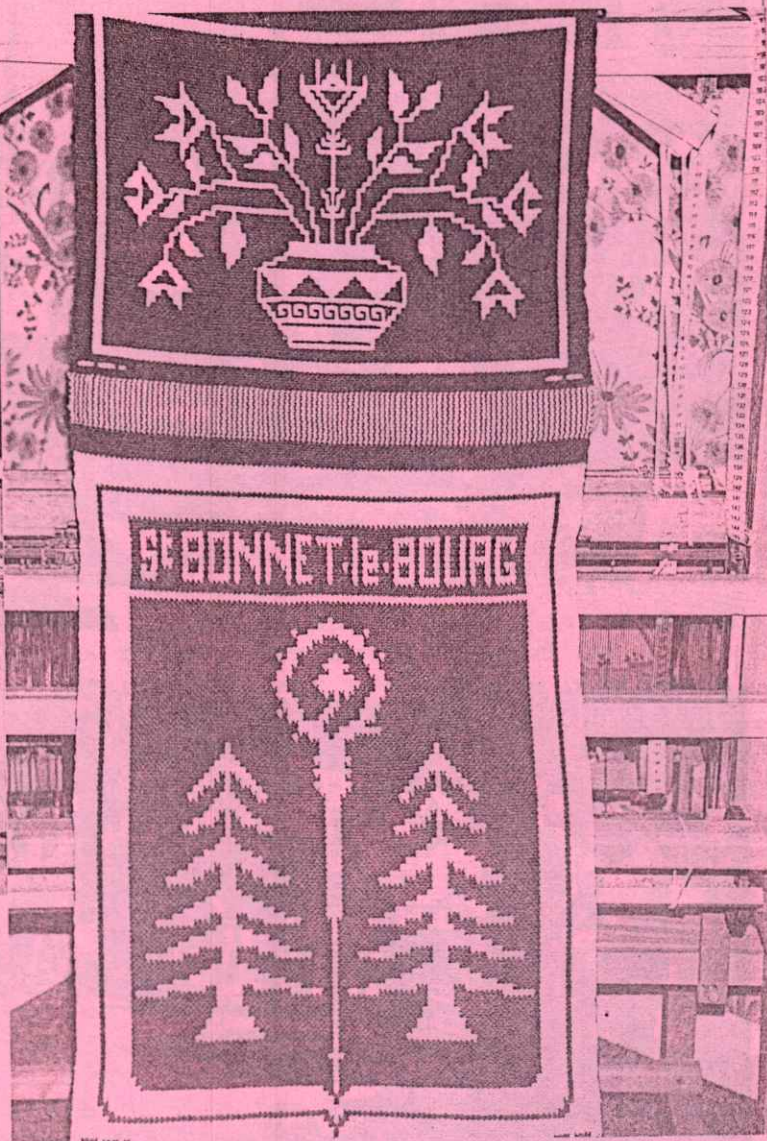
Pour un tisserand professionnel c'est peu rentable, mais quelle satisfaction quand on a réalisé un tel ouvrage !

Guy MARCHAND, animateur tissage du G.C.U.



Participants au week-end  
"Sensibilisation à la peinture  
sur soie".

Photos de M. MARCHAND.



en haut, le bouquet (1ère technique)  
en bas, le blason (2ème technique)  
en arrière plan, le métier 4 cadres



# Le Petit Pauvre de Noël

Le village s'avancait sur une presqu'île, sorte d'éperon rocheux qui dominait la Sioule. Et tout au bout du village se dressait l'église, avec, autour de son clocher, des sapins tout givrés comme une forêt de cristal.

Une fois encore, la veillée de Noël était revenue. Monsieur le Curé, mis en retard par les confessions, arpenait l'église avec sa calotte de velours noir, ses lunettes rondes et ses pantouffles fourrées. Sa soeur, Mademoiselle Victorine, allait et venait de la sacristie à la petite chapelle où Antonin, le bedeau-chantre, préparait la crèche.

Il y avait là aussi les deux enfants de chœur : Gabriel, un gros frisé; Alfred, un petit brun maigriot. Déjà le papier, couleur de muraille, disposé artistiquement par les mains d'Antonin, prenait les allures d'une grotte. Mademoiselle Victorine apportait amoureusement dans ses bras un gros mouton. Elle venait d'arrêter Alfred, qui, dans un excès de zèle, saisissait le chameau. "Pas encore, petit malheureux ! Tu sais bien que les rois mages n'arrivent qu'à l'Épiphanie !"

Très jolie, en somme, cette crèche ! Maintenant Monsieur le Curé semait, çà et là, des petits flocons d'ouate simulant le givre à merveille. Tous les personnages étaient placés : le vieux berger à genoux; le jeune, un peu plus loin, tendant curieusement la tête; au premier plan, Saint Joseph, dans un manteau tout rouge, et la Vierge Marie dans une robe toute bleue. Il ne restait plus à poser que l'Enfant Jésus !

Les premiers, Alfred et Gabriel se précipitent vers la sacristie. Mais, cette fois, ils se disputent.

- C'est moi qui le porterai ! Je suis l'aîné !

- Non ! protesta Gabriel très rouge, ce ne sera pas toi; c'est mon tour ! Tu l'avais porté l'année dernière. D'abord, je suis le premier au catéchisme; tu n'es que le quatrième... ainsi !...

Croyant écraser son rival par cet argument sans réplique, Gabriel s'élance vers l'armoire où sourit un enfant Jésus en cire, rose et frisé comme lui. Triomphalement il s'en empare et clac ! clac ! clac ! deux paires de petits sabots sonnent sur les dalles du chœur.

... Que s'est-il passé ? Alfred a-t-il tenté, pour reprendre l'Enfant-Dieu, un effort suprême ?... ou bien, jaloux de son camarade, a-t-il lancé sournoisement un coup de poing ?... Nul ne le saura jamais. Mais une véritable catastrophe s'est produite. Gabriel, tout à coup, a déroulé comme une pelote de fil les trois marches du sanctuaire. Monsieur le Curé, Mademoiselle Victorine, Antonin le chantre accourent éperdus !... Hélas ! de l'Enfant Jésus si joli il ne reste que des débris informes.

- Petits maladroits !... c'est trop fort tout de même !... Avais-je, oui ou non, défendu de courir ?

La grosse voix de Monsieur le Curé résonne sous les voûtes. Il ne se fâche pas souvent, Monsieur le Curé, mais cette fois l'étourderie des enfants de chœur a dépassé les bornes. Gabriel, les deux poings sur les yeux, part d'un sanglot aigu !

- Et moi qui faisais ma première Communion à la Messe de Minuit !... A présent, j'ai plus la faire !...

- ? ? ? ? ...

- Casser le petit Jésus, c'est un trop grand péché ! ! !...

Les larmes, grosses comme des noisettes, roulent sur le tablier noir. Quels reproches tiendraient devant cette détresse ?... Voilà maintenant que Monsieur le Curé rit, et cela fait, sur la figure du pauvre Gabriel, l'effet d'un arc-en-ciel dans une averse.

Quel dommage pourtant !... Une si belle crèche !... Jamais Antonin et Mademoiselle Victorine n'auront le courage de tout défaire. Jugez donc ! Le travail de trois heures !...

Seulement... d'un autre côté... qu'est ce que les paroissiens diront en voyant, cette année, une crèche sans Enfant-Jésus ?... Une petite fille pourrait, à la rigueur, prêter sa poupée. Mais les petites filles de la montagne ne possèdent guère que des poupées en chiffons... Allons ! C'est inadmissible ! Il vaut mieux renoncer. Monsieur le Curé et sa soeur vont d'abord rentrer au presbytère, où Fanchette prépare la traditionnelle soupe au fromage, et puis... que voulez-vous ?... bergers et moutons réintégreront les armoires.

C'est égal ... on en pleurerait !!!

\*  
\* \*



- La charité, pour l'amour du bon Dieu !... J'ai faim !...

Au seuil de l'église, dans la nuit où le vent aigre balance les branches, un paquet couvert de neige se soulève et s'agite. Aux accents de la voix suppliante se mêle un vagissement d'enfant. Une pauvre femme épuisée est tombée là... Son petit, lui, a chaud, bien emmaillotté dans la tiédeur du châle, mais la mère lui a donné toute sa chaleur, et elle grelotte.

Comme elle remue le coeur, cette plainte !... Ainsi, peut-être à la même heure, voici mil neuf cent vingt quatre ans, une autre femme implorait la pitié...une Autre!!! Plus hospitalière que l'hôtellerie de Bethléem, la cuisine de Monsieur le Curé s'ouvre toute grande. Un bon feu et un bon cordial raniment la malheureuse. Alors elle narre, en trois mots, son histoire.

Elle vient de Sauret-Besserve. Son fils n'a que onze jours, mais son mari avait trouvé du travail à la fonderie de Saint Georges et elle devait le rejoindre. Dans les ténèbres et dans la bourrasque, elle a perdu son chemin.

- Un enfant de onze jours sur les routes à cette heure ! bougonne la vieille Fanchette. Si ça ne fait pas pitié !

Et tout à coup, Monsieur le Curé a une idée !!

- Est-il baptisé, au moins, votre petit ?

Mais la jeune femme se redresse et précise :

- Pour cela, oui. Depuis mercredi. Mon beau-père était le parrain, ma soeur était la marraine.

\*  
\* \*

Bientôt, pour la Messe de Minuit, les fidèles entrèrent à l'église. Le poêle chauffait doucement, des grappes de bougies pendaient aux lustres.

Sur la paille de la crèche, à l'ombre de la grotte en papier, sous les regards admiratifs des statues dormait un petit enfant ... un vrai...!

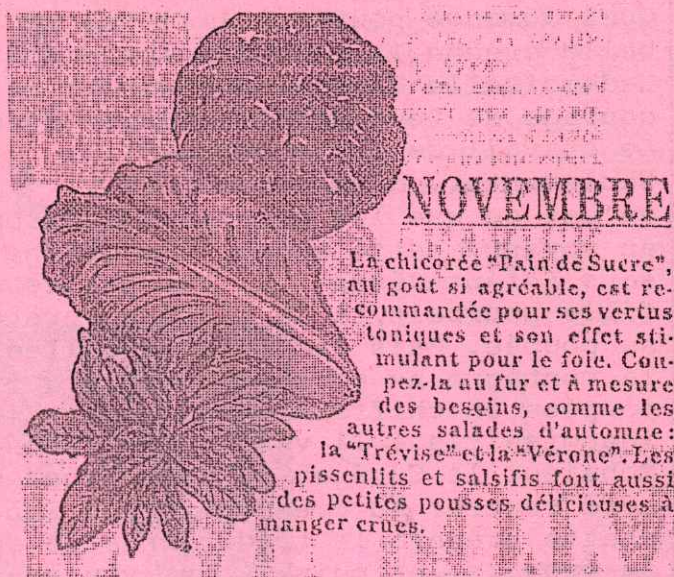
Il était vêtu comme un pauvre, avec un lange fait d'une couverture et une brassière tricotée.

Devant lui s'agenouillèrent d'autres enfants, ceux qui avaient demandé à venir à l'église "pour y voir Jésus"! Et cette année là, dans la nuit de Noël, se réalisa pleinement la parole divine des Ecritures :

"En Vérité, en Vérité, je vous le dis tout ce que vous faites au plus petit d'entre vos frères, c'est à Moi-Même que vous l'avez fait !"

L'almanach populaire du Puy de Dôme 1924.

Emmanuel VERNEDE



**NOVEMBRE**  
La chicorée "Pain de Sucre", au goût si agréable, est recommandée pour ses vertus toniques et son effet stimulant pour le foie. Coupez-la au fur et à mesure des besoins, comme les autres salades d'automne: la "Trévise" et la "Véronique". Les pissenlits et salsifis font aussi des petites pousses délicieuses à manger crues.



**DÉCEMBRE**  
Pour échelonner vos récoltes d'endives, mettez-les au forçage dès novembre de 15 jours en 15 jours, par petits lots de 20 à 40. Une idée de présentation pour les premières endives de ce mois-ci: avec les feuilles, faites une fleur aux pétales incurvés comme des "bateaux" et tapissez de roquefort bleuté. Il ne manquera plus que les tomates pour faire un plat patriotique.